



Les abeilles maçonnes (sorte d'abeilles sauvages), contrairement aux abeilles mellifères, ne piquent pas, elles sont totalement inoffensives.

Les enfants sont très réceptifs à la protection des abeilles, surtout avec l'installation des petites maisonnettes.



Parrainer des abeilles sauvages, un coup de pouce pour l'environnement

En ville ou à la campagne, on peut devenir parrain ou marraine d'abeilles, en les accueillant dans des maisonnettes fabriquées sur mesure et à placer dehors ou sur un balcon, entre autres lieux adéquats.

Explications.

TEXTES: JESSICA DUBOIS

Vous voulez faire un geste pour la nature? Parrainer des abeilles sauvages peut être une idée très intéressante. Comment? L'entreprise Wildbiene+Partner AG, basée à Zurich, a trouvé la solution. La jeune société alémanique s'est donnée pour mission la création d'habitats pour les abeilles sauvages, l'objectif étant de contribuer activement à leur multiplication en Suisse et d'ainsi garantir la survie de ces pollinisatrices. Car c'est un fait bien malheureux: près de la moitié des abeilles sauvages de Suisse est menacée.

Qui dit abeilles dit miel, mais saviez-vous qu'outre l'abeille mellifère plus de 600 espèces d'abeilles sauvages contribuent à la pollinisation des plantes cultivées et sauvages en Suisse? «Une abeille maçonne est 300 fois plus efficace qu'une abeille mellifère», souligne Chloé Humbert-Droz, qui s'occupe notamment des activités romandes de la société

zurichoise. Ce sont ces abeilles maçonnes – une espèce d'abeilles sauvages – que Wildbiene+Partner AG vous propose d'accueillir chez vous, en leur mettant à disposition une petite maisonnette qu'il vous faudra accrocher à l'extérieur de votre maison ou sur votre balcon. «Cela fonctionne partout, même en ville. Les abeilles sont capables d'aller assez loin pour trouver à se nourrir. Mais pour les aider, si vous décidez d'installer une «BeeHome» (le nom de la maisonnette) sur votre balcon, on vous conseillera de planter aussi quelques fleurs.» L'altitude peut par contre poser problème: «Dès 1300 mètres il devient plutôt difficile pour les abeilles de trouver de quoi s'alimenter. Ce sont plutôt des animaux de plaine!» précise Chloé Humbert-Droz.

Rôle crucial de la pollinisation
Wildbiene+Partner AG emploie actuellement une dizaine de

personnes et travaille à son expansion en Suisse mais également en dehors des frontières. «La société a été créée en 2013 par Claudio Sedivy et Thomas Strobl. Au début c'était une start-up de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). L'aventure a commencé à Zurich, puis s'est étendue à la Suisse alémanique. On commence désormais à couvrir aussi la Suisse romande», précise Chloé Humbert-Droz.

C'est en réalisant son doctorat en agronomie à l'EPFZ que Claudio Sedivy s'est penché sur le sort des abeilles. Il lui est ainsi apparu qu'il était primordial de veiller à l'avenir des abeilles sauvages. Il a alors fondé Wildbiene+Partner AG avec son ami Thomas Strobl, titulaire d'un master en biologie. «Sans l'important travail de pollinisation des abeilles, un bon tiers de notre alimentation disparaîtrait», précisent les responsables de la société.



DR



«Il n'y aura plus qu'à les observer»

L'endroit idéal pour poser la maisonnette? «Sur un mur à l'abri du vent et à minimum 50 cm du sol. L'idéal est un emplacement ensoleillé le matin. Vous pouvez aussi installer votre «BeeHome» sur un support stable (p.ex. un bord de fenêtre). Un emplacement ombragé et humide ne convient par contre pas aux abeilles maçonnnes», recommande-t-on chez Wildbiene+Partner AG. Mais attention, une fois que vous aurez trouvé l'endroit idéal, il est essentiel de ne plus changer la «BeeHome» de place tant que les abeilles sauvages sont actives.

Une fois installée, la «BeeHome» ne vous donnera plus aucun travail, les abeilles se débrouillant très bien toutes seules. «Vous n'aurez plus qu'à les observer. Mais si vous voulez les aider, vous pouvez favoriser certaines sortes de fleurs», précise Chloé Humbert-Droz. Parmi celles-ci, on citera notamment le saule, le prunellier, l'aubépine ou encore la camomille jaune.

Surtout, n'ayez pas peur de vous faire piquer! Les abeilles maçonnnes, contrairement aux abeilles mellifères, sont totalement inoffensives. «Comme la plupart des abeilles sauvages, les abeilles maçonnnes ne forment pas de colonie, n'ont pas de reine et ne piquent pas.» Vos nouvelles compagnes ne tourneront pas non plus autour de la table à l'heure des repas, elles ne sont attirées ni par la nourriture, ni par les boissons sucrées. Seuls le pollen et le nectar trouvent grâce aux yeux de ces infatigables et efficaces travailleuses. Eh oui, une seule abeille femelle peut polliniser entre 30 000 et 40 000 fleurs.



DR

Tout le matériel nécessaire pour accueillir chez soi des abeilles sauvages.

Pour faire passer leur message, ils ont alors l'idée de développer le parrainage d'abeilles sauvages. Et ça marche plutôt bien: «Nous avons plusieurs milliers de parrains dans toute la Suisse, et une trentaine dans le canton du Jura», note Chloé Humbert-Droz.

La marche à suivre

Pour devenir parrain ou marraine d'abeilles, il vous en coûtera 120 francs. Dans cette somme est comprise la maisonnette, puis une population de départ d'environ 25 cocons d'abeilles maçonnnes que chaque propriétaire recevra, à sa demande, au printemps. La

population de départ doit être commandée de début mars à fin avril par le biais du site internet. Il ne vous restera alors plus qu'à insérer cette population de départ dans la maisonnette. «Après plusieurs mois d'hibernation, les abeilles émergent au printemps, pollinisent les plantes autour de leur maison et se reproduisent dans leur habitat.» Cela peut prendre quelques jours jusqu'à plusieurs semaines pour que les abeilles éclosent. Un carton de retour est également joint à l'envoi. Il vous permettra, en septembre, de renvoyer par la poste le boîtier contenant les cocons. «On peut arriver

à 100 cocons à la fin de l'été.»

Au printemps suivant, le parrain recevra une nouvelle population de départ. «Il faut toujours nous renvoyer le boîtier en septembre, c'est la période où les abeilles sont dans leurs cocons, ça les protège et on peut alors les transporter facilement», souligne la spécialiste. Les cocons seront alors pris en charge par une équipe de professionnels et mis en hibernation jusqu'au printemps suivant. À l'arrivée des beaux jours et de la floraison, cette jeune génération profitera aux agriculteurs suisses pour la pollinisation des arbres fruitiers et des baies.